

Bulletin n°10 de l'Association des Amis du Centre Pestalozzi (ACP)



Chères Amies, Chers Amis,

Le Centre de Documentation et de Recherche Pestalozzi, avec sa Fondation et son Association, est toujours bien vivant après 48 ans d'existence. Les noces d'or sont pour bientôt ! Les rencontres entre Conseil de Fondation et Comité des Amis sont fréquentes, régulières et fructueuses. Voici les événements marquants de cette année 2025 :

- 12 janvier La Commémoration de l'anniversaire de Pestalozzi a eu lieu devant le feu allumé dans la cheminée de l'Aula Magna du château. Après les paroles de bienvenue, le président a fait une courte introduction à la soirée intitulée *panem et beatudines* (du pain et du bonheur) portant sur l'histoire du pain à travers les âges. Le plat de résistance fut l'exposé de M. Sébastien Knecht, responsable de Richemont Romandie, artisan passionné et Chevalier du Bon Pain. M. Knecht a captivé l'auditoire en décrivant son parcours professionnel, son amour-passion pour son métier et son désir profond de le transmettre à ses apprentis. La soirée a été agrémentée par de magnifiques intermèdes musicaux interprétés par des élèves du Conservatoire du Nord Vaudois. La fête s'est achevée par le traditionnel moment convivial dans la salle des Pas Perdus devant des tables richement garnies de mets préparés par les membres du Comité et du Conseil de Fondation.
- 10 février Assemblée générale de l'ACP. Le fait marquant a été l'élection de Madame Anne-Marie Guidoux au Comité. Mme Guidoux est bien connue pour son sourire, son amabilité et sa serviabilité. Elle parlera de ses expériences professionnelles lors de l'AG 2026. Elle a été élue à l'unanimité. Après la partie statutaire, Mme Murielle Daenzer nous a présenté avec compétence et passion ses expériences avec des élèves HPI.
- 30 juin Réunion du Comité de l'ACP où il a surtout été question de la participation de l'ACP à la commémoration du 200e anniversaire du décès de Pestalozzi en 2027, des conférences pour le 12 janvier (anniversaire) et le 9 février (AG).
- 26 juin Parution du 251^{ème} article de *Pestalozzi l'Yverdonnois* dans *la Région*. Le journal cessant de paraître, il s'agit du dernier, sauf si...
- 15 octobre Réception des aînés de l'Association Suisse Romande de la Langue des Signes au château. Jean-François Hürst a présenté Pestalozzi avec l'aide d'un PowerPoint et d'une interprète. Fidèle à sa mission, l'ACP a assuré l'accueil café/croissant. A noter que Chicco d'Oro a offert les cafés.
- 27 octobre Rendez-vous avec M. Jean-Philippe Pressl-Wenger, rédacteur en chef du futur hebdomadaire *Le Nord Vaudois*. Notre chronique Pestalozzi l'Yverdonnois paraîtra dans le tout-ménage. C'est chose faite le 7 novembre avec le 252^e épisode intitulé *Et revoilà Pestalozzi*.
- 24 novembre Seconde séance de Comité : préparation du 12 janvier et de l'AG.
- 10 décembre Sortie du cahier n°10 *L'éducation des filles, une histoire sans fin* qui sera envoyé aux membres avec les vœux de fin d'année et l'invitation à la fête du 12 janvier.
- 2025 Réunions régulières Association/Fondation pour les affaires courantes, les articles *La Région*, les futurs Cahiers. Les rencontres ont été fréquentes avec Marjorie Waefler pour la future comédie musicale, avec les Editions de la Thièle et l'imprimerie Sprint pour le recueil des articles parus dans *la Région*, avec la Fondation pour les festivités du 200^e anniversaire du décès de Pestalozzi et des 50 ans du Centre, avec le service de la Culture pour organiser tout ce qui précède en collaboration avec la commune. Impossible de toutes les énumérer ici !

Le Président de l'ACP
Jean-Louis Vial

Lundi 12 janvier 2026 à 19h : Anniversaire de Pestalozzi à l'Aula Magna
Lundi 9 février 2026 à 19h : Assemblée générale de l'ACP à la salle Léon-Michaud

2027 dans la ligne de tir !

Un sourire à l'Ange

Roger de Guimps nous narre les derniers jours de Pestalozzi. Il est presque certain qu'il n'était pas présent en Argovie pour la cérémonie funèbre, vu les conditions météo et la lenteur de la circulation des informations ; mais nous pouvons lui faire confiance : il a recueilli tous les témoignages utiles et nécessaires : *« Cependant, en voulant toujours écrire, malgré sa faiblesse et ses souffrances, plusieurs fois le vieillard avait pris froid ; c'est là ce qui parut causer la gravité de la maladie qui devait l'emporter : c'était la gravelle (trouble causé par les petites pierres des conduits urinaires évoluant en maladie fatale). Les douleurs étaient vives, elles exigeaient des soins chirurgicaux très fréquents ; c'est pourquoi le docteur voulut avoir le malade auprès de lui, à Brugg. »*

Gottlieb, le petit-fils de Pestalozzi, loue alors une petite chambre voisine du cabinet médical. Le 15 février, on y transporte le vieillard bien emmitoufflé dans un traîneau car il y avait une épaisse couche de neige. Le lendemain, le malade est victime d'une nouvelle crise d'affreuses douleurs qui provoque d'abord le délire puis une perte de connaissance. L'épouse de Gottlieb ne quitte plus son chevet.

Le lendemain 17 février... Mais suivons le récit de Roger de Guimps : *« Le lendemain, à quatre heures du matin, la crise était passée, le malade retrouva sa tranquillité et sa sérénité d'esprit : il arrangea lui-même son lit, et parla pendant près d'une heure à tous les siens qui l'entouraient. « Mes enfants, leur dit-il, vous ne pouvez pas exécuter mon œuvre, mais vous pouvez faire du bien autour de vous ; vous pouvez donner aux pauvres des terres à cultiver. Pour moi, je vais bientôt lire dans le livre de la vérité. Je pardonne à mes ennemis ; puissent-ils trouver la paix, maintenant que je vais vers l'éternelle paix ! et cependant je remercie Dieu de ce qu'il me retire de cette vie terrestre. Vous mes enfants, restez paisiblement à Neuhof, et cherchez votre bonheur dans le cercle de la famille. » Vers six heures (18h.) le docteur Staebli arriva ; il vit que la fin approchait. Il n'y eut aucune agitation, aucune agonie. A sept heures et demie (19h 30), Pestalozzi respira pour la dernière fois, le sourire aux lèvres. « **Il semble sourire à l'ange qui vient le chercher !** » dirent les témoins. »*

Pourquoi ce récit un brin mortifère ? 1827 - 2027 : 200 ans ! Le Centre Pestalozzi, Fondation et Association confondues, a décidé de célébrer le bicentenaire du décès du pédagogue. Ce sera une véritable *année Pestalozzi* avec :

- La célébration de son anniversaire le 12 janvier
- L'ouverture officielle le 17 février des festivités avec une conférence de Daniel Tröhler et en présence des autorités municipales, cantonales et, pourquoi pas, fédérales
- Création par les Fabricants de Joie en juin à la Marive d'une comédie musicale intitulée *A l'école de Pestalozzi*
- Exposition sur Pestalozzi et parcours en ville
- Contes aux enfants des écoles par les *Conteuses du Nord Vaudois*.
- Voyage sur les lieux *pestalozziens*
- Etc.

Dans le « etc. » se trouve le recueil des épisodes *Pestalozzi l'Yverdonnois* parus dans *la Région* et dans le *Nord vaudois*. La parution est prévue pour fin 2026. L'ouvrage contiendra quelque 180 textes légèrement remaniés, plus de 200 illustrations, citations et compléments. Le *Sourire de l'Ange* ci-dessus est l'un des textes. Quel beau cadeau de fin d'année 2026 ou de début 2027 ! Parlez-en autour de vous !

A relever qu'en 1827, la municipalité d'Yverdon prend acte du décès dans sa séance du 21 février 1827, mais aucune annonce officielle, aucun courrier de condoléance, bien qu'elle ait été informée par le petit-fils Gottlieb. Le Journal d'Yverdon ? RIEN ! A nous de combler ce silence deux cents ans plus tard et cette fois, espérons-le, avec l'aide et la collaboration des autorités locales.

Présentation d'une Fondation sœur : Le Livre Blanc



Le 20 novembre a eu lieu une visite guidée des collections précieuses de la Bibliothèque d'Yverdon avec aussi une présentation de restauration de livres anciens. Soirée passionnante montrant bien que notre ville possède un patrimoine écrit exceptionnel et aussi, soulignons-le, une bibliothèque vivante dotée d'un personnel passionné et... passionnant ! Si vous n'avez pu assister à cet événement, voici une courte présentation de cette Fondation qui poursuit presque les mêmes objectifs que le Centre Pestalozzi : sauvegarder des richesses aujourd'hui menacées dans notre monde moderne. Les éléments ci-dessous sont tirés du site internet de la Collection précieuse de la Bibliothèque d'Yverdon. Ce site est à l'image de cette collection : incroyablement riche ! Allez-y, baladez-vous dans les rubriques et, c'est le plus difficile, essayez d'arrêter vos recherches ! Mais c'est pour mieux y revenir ! Marche à suivre : écrire Bibliothèque d'Yverdon sur le moteur de recherches. Sur la page d'accueil, cliquez sur *collection précieuse* et en route pour de passionnantes découvertes !

Le chant du cygne

Novembre 2015 : une exposition est proposée à la salle Léon-Michaud du château d'Yverdon-les-Bains. Son titre : *Livre & Revivre Trésors restaurés de la Bibliothèque d'Yverdon-les-Bains*. Ce que le public ignore, c'est qu'elle pourrait bien signifier le dernier souffle de la Fondation du fonds ancien de la Bibliothèque publique d'Yverdon-les-Bains, connue sous l'acronyme un peu barbare de FFABPY. Le procès-verbal de la séance du conseil de fondation du 3 mars 2015 est très explicite :

Point 4. Analyse de la situation. Pérennité des activités et avenir de la Fondation. Qui, quoi, comment ? Liquidation selon art. 17 des statuts ou modification de ceux-ci avec un nouveau but ou changement de structure institutionnelle ?

En clair, la liquidation de la fondation est envisagée et l'exposition prévue en novembre en serait le chant du cygne. Mais reprenons les faits dès leur origine.

Le fonds ancien

En 1761, sous l'impulsion du pasteur et naturaliste Elie Bertrand, un groupe de notables crée la Société économique d'Yverdon. Elle entreprend aussitôt de constituer une bibliothèque afin de disposer de livres utiles à ses recherches. Une

collection se crée grâce aux dons des membres en argent, en livres et même en curiosités naturelles. Un *Livre Blanc* recense les généreux donateurs, parmi lesquels se trouvent, entre autres, Rousseau, Voltaire et bien sûr Elie Bertrand. Ces dons d'objets composent les débuts de la collection du Musée d'Yverdon qui ne se sépare de la bibliothèque qu'en 1904. Bien vite, au fil des années, des ouvrages rares s'amoncellent et constituent ce qu'on appelle Fonds Ancien ou Collection précieuse. Malheureusement des déménagements et des lieux de stockage souvent inappropriés mettent en péril ces témoins écrits de notre patrimoine. Aussi en 1995, par la volonté du Conseil communal, sur proposition de la Municipalité, la Fondation du fonds ancien de la Bibliothèque publique d'Yverdon-les-Bains voit le jour. Son but est l'entretien et la restauration du fonds ancien - 17'000 volumes - et du fonds iconographique de la bibliothèque par la recherche de moyens privés. Le capital de départ s'élève à 10'000 frs, réuni à parts égales par la Ville et la Fondation CEPY.

La dernière expo ?

Durant vingt années, la FFABPY a su intéresser, mobiliser et motiver de nombreux mécènes. Près de 250'000 frs sont trouvés et investis dans la restauration de plus de cent ouvrages. Mais l'essoufflement et la fatigue sont là. La réponse aux sollicitations est souvent « On a déjà donné... ». La lassitude du

Conseil de Fondation est bien réelle, d'où l'évocation de la liquidation. Mais le départ doit se faire en beauté ; l'idée d'une exposition présentant les plus belles réalisations de la Fondation semble adéquate.

Le Livre Blanc

L'exposition est un succès ! Le public se montre fort intéressé, aussi bien par les ouvrages exposés, dont la célèbre Blaviane, que par les conférences. Ce qui devait être un dernier soubresaut devient une renaissance ! Le Conseil de Fondation sent ses forces renaître. Il se renouvelle et se veut dans l'air du temps. L'acronyme FFABPY est incompréhensible ! Ce qu'il recouvre - Fonds Ancien - fait poussièreux. Il lui faut un nouveau nom. Ce sera *Le Livre Blanc*, réincarnation du premier registre des donateurs. Longue vie à lui !

Texte : Jean-Louis Vial





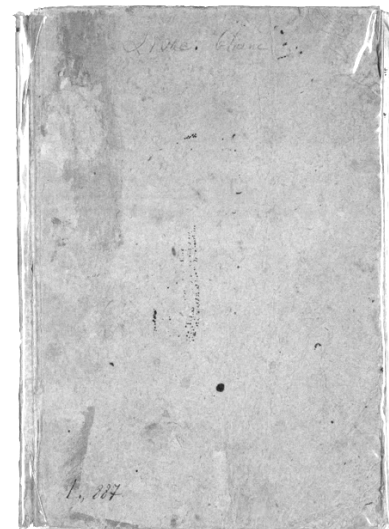
Une collection remarquable ancrée dans l'histoire d'Yverdon-les-Bains

Créée en 1761, la Bibliothèque d'Yverdon-les-Bains est la plus ancienne bibliothèque publique de Suisse romande. Sa collection précieuse comprend près de 17'000 volumes anciens imprimés avant 1850 ainsi que des manuscrits, des photographies et d'autres pièces historiques et uniques. Depuis 1995, *Le Livre Blanc : fondation pour la collection précieuse de la Bibliothèque d'Yverdon-les-Bains* (anciennement la *Fondation du fonds anciens de la Bibliothèque publique d'Yverdon-les-Bains*) soutient financièrement la bibliothèque pour la restauration, la conservation et la mise en valeur de la collection. Son précieux travail a notamment permis la réalisation du site web ainsi la restauration de plus de 100 volumes exceptionnels.

Le Livre Blanc

Qui suis-je ? Un livre avec sa couverture et ses pages reliées.
Les humains m'ont créé blanc...
Le temps a fait son œuvre et je suis devenu beige.
L'époque des Lumières enflamme les esprits.
Une bibliothèque voit le jour à Yverdon.
J'aurais pu être une prestigieuse encyclopédie...
Mais je ne suis qu'un répertoire : celui des généreux donateurs.
Ils permettent à la nouvelle institution de grandir.
Des noms prestigieux sont écrits sur mes pages :
Voltaire, Rousseau et bien sûr Elie Bertrand.
Les années défilent... Les collections s'étoffent.
Les nouveautés affluent ; est-ce la mort des plus anciens ?
Non, car pour certains la qualité reste !
Leur ancienneté et leur rareté deviennent précieuses.
Ils quittent les rayons pour des locaux plus appropriés à leur sauvegarde.
Ils y sont protégés des moisissures, des insectes, des gestes malhabiles.
On ne les voit plus, mais ils sont toujours là, consultables sur demande.
Fonds Ancien ou Collection précieuse, telle est leur dénomination.
Et moi, le Livre Blanc ?
Deux siècles et demi après ma naissance, je suis devenu précieux.
En effet, je suis l'unique détenteur d'un patrimoine écrit.
Je représente la mémoire des débuts de la bibliothèque.
On m'a fait un grand honneur : être le premier sur les rayonnages.
En cas de catastrophe, je serai aussitôt sauvé !
Second honneur, et pas des moindres :
Mon nom « Livre blanc » est donné à la fondation pour la collection précieuse de la bibliothèque.

Texte : Jean-Louis Vial



Le Livre Blanc qui a donné son nom à la Fondation. Ce n'est qu'un répertoire des donateurs de ce qui deviendra la Bibliothèque publique et scolaire d'Yverdon-les-Bains

